Ceuta : après l'entrée illégale de 2.000 mineurs non accompagnés, 92% des familles marocaines contactées préfèrent que leurs enfants restent en Espagne

31/05/2021 à 10h07



La zone des mineurs de la ville a commencé cette semaine à se concentrer clairement sur le problème qui, sous la forme de plus d'un millier de mineurs migrants marocains non accompagnés, a laissé à Ceuta la crise migratoire qui a déclenché le pays voisin le 17 mai. Il suffit de se promener presque partout dans la ville, de Benítez à Santa Catalina, pour entrevoir qu'il y a peut-être encore des centaines de jeunes qui se trouvent dans la rue, mais l'administration locale en a déjà accueilli 1.125, dont les 238 hébergés à "*La Esperanza*", dont une partie sera distribuée prochainement par les différentes régions autonomes dans le cadre du mécanisme de solidarité "*sans précédent*".

Parmi les nouveaux arrivants, la ville en compte 920 enregistrés par la police. A Piniers il y a 171 garçons et 67 filles. Dans le centre sportif Santa Amelia, 245 hommes et

dans les entrepôts de Tarajal, 364 autres.

La procédure scrupuleuse prescrite par la loi et que le service de protection de l'enfance dirigé par Toñi Palomo suit "*à la lettre*" a commencé à avancer dans le processus de dépistage avec la réalisation à l'hôpital de tests de détermination de l'âge à ceux dont l'âge est douteux – ce vendredi les dix premiers ont été faits – et la main de l'ONG Save The Children ont déjà réalisé plus de 150 entretiens personnels avec des enfants et des adolescents.

Avec eux ont été obtenus des documents qui permettront d'éviter des examens radiologiques inutiles et d'accélérer les procédures avec un peu plus de la moitié, ainsi que des contacts avec 79 familles. Le résultat de ces conversations a été "dévastateur".

Qu'ils aient été trompés ou non, 92,5% des parents préfèrent qu'ils restent en Espagne "*pour des raisons socio-économiques, familiales, manque d'argent, pauvreté, augmentation du coût des médicaments…*", et seulement six cas ont trouvé une réponse favorable. Il s'agit maintenant de s'occuper de la position du pays voisin pour faciliter les regroupements.

"*Dans les procédures de regroupement, il n'est pas seulement nécessaire de vérifier la filiation, mais aussi d'évaluer les risques de contact, la viabilité du retour et le consentement des parents et des mineurs font que nous sommes responsables de ces mineurs et que nous ne pouvons pas les confier à la police, et encore moins à des agents qui, il y a deux semaines, leur ont ouvert les portes pour qu'ils puissent quitter leur pays*", argumente le chef de l'Area.

El Faro

En Lien :

8.000 migrants sont arrivés en 24 heures dans l'enclave espagnole de Ceuta. L'Espagne déploie l'armée. 4.000 clandestins renvoyés au Maroc (MàJ : Madrid convoque l'ambassadrice marocaine) — https://t.co/n1OrLIEwlK pic.twitter.com/8d0HtzoNJp

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) May 18, 2021

Ceuta (Espagne) : 2 enfants marocains entrés clandestinement ont réussi à fuir leur centre, ils errent dans les rues en attendant de rejoindre l'Europe — https://t.co/7HAYbIzupk pic.twitter.com/aKKiX3aRuw

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) May 21, 2021

Castillejos (Maroc) : émeutes et jets de projectiles, après le rejet par les forces marocaines des jeunes qui voulaient traverser la frontière espagnole à Ceuta (MàJ) — https://t.co/wfXEz9lyrE pic.twitter.com/g60CbLm7qL

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) May 20, 2021